

« Je n'ai jamais quitté le coin »

STANY DELAYRE Le champion de France a trouvé tout ce qu'il lui fallait en Dordogne, entre vie privée, vie professionnelle et carrière en aviron

RAFAEL DUBOURG
rdubourg@sudouest.com

Si la tête d'affiche du Sport Nautique de Bergerac, Julien Desprès, est partie sous les cieux bayonnais, le club peut rester optimiste. La relève est là, et elle n'a pas l'intention de déménager. « Je n'imaginais pas forcément partir, confie Stany Delayre (22 ans), j'ai déjà eu envie de vivre dans des grandes villes comme Paris, Lyon ou Toulouse. C'est sympa à vivre quand on est jeune. Mais ça va un temps. Ici, on est bien. »

Attaché au patrimoine

Le rameur est né à Bergerac, vit à Prigonrieux et travaille dans son club. Et, si ce n'est pas si exceptionnel que ça, il a même effectué tout son parcours scolaire chez lui. « Les jeunes ont souvent envie de bouger, d'autant qu'ici il n'y a pas trop de grandes écoles. Moi, je n'ai jamais quitté le coin. »

Simplement, le champion de France dispose de tout ce dont il a besoin. « Déjà, on est loin des soucis des grandes villes. On a du bon vin et on mange bien. Que demander de plus ? » Le Bergeracois ne se contente pas que de ça. « Je suis attaché à notre patrimoine. C'est riche, coloré, tranquille. Sarlat, la préhistoire, ça fait partie de notre identité. Tous les sites je les ai vus quand j'étais plus jeune, avec l'école. Lascaux, c'est superbe. C'est un département à dé-

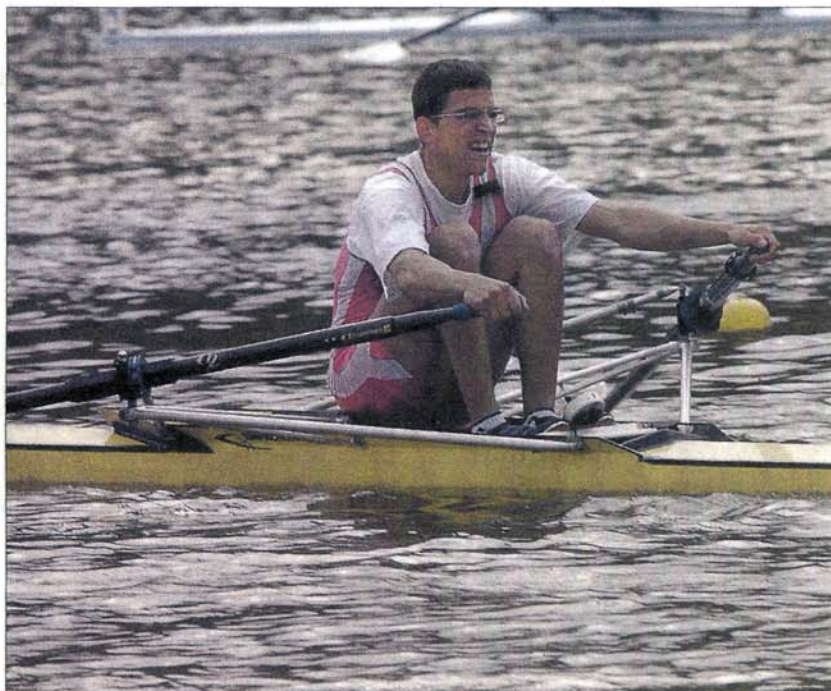
couvrir. Et en plus, tout le monde se connaît. »

« Ici, on est tranquille »

Alors, forcément, un sportif du niveau de Stany ne passe pas inaperçu dans le Bergeracois. « C'est vrai que tout le monde est vite au courant des résultats, sourit-il. Quand Julien a gagné sa médaille olympique, les gens le reconnaissent. » Néanmoins, il ne court pas derrière les honneurs. « Ça fait plaisir, mais si je reste ici, c'est que l'on nous laisse tranquille. Le club est comme une famille. »

« Ça m'intéressait de travailler au club, alors je me suis renseigné. Histoire de continuer ma carrière et de viser 2012 ! »

C'est en son sein qu'il a trouvé ce qui manquait à son équilibre, du travail. « Je suis salarié au SNB depuis août 2007. J'ai eu un BEP et un Bac pro froid et climatisation. Mais je n'étais jamais loin du club. Ça m'intéressait d'y travailler alors je me suis renseigné. Histoire de continuer ma carrière et de viser 2012 ! » Et, pourquoi pas, de ramener une médaille des JO de Londres, comme son pote Julien avant lui à Pékin.



Depuis toujours, Stany Delayre rame sous les couleurs du Sport Nautique de Bergerac. PHOTO M. AMAT

SON PÉRIGOURDIN PRÉFÉRÉ

Avec Julien Desprès, « c'est plus fort que de l'amitié »



Son Périgourdin préféré, Delayre le trouve dans son milieu. « Quand je suis arrivé au club en 2002, Julien Desprès était déjà en seniors. C'était un modèle. Champion de France, sélectionné en équipe de France, champion du monde espoir... Il a un gros palmarès. La médaille de bronze aux Jeux, aussi. Et puis c'était un "coupleux" (1), comme moi. Pour mes premiers stages en équipe nationale, nous étions ensemble. On a ramé ensemble. On fait partie d'une même famille. Quand il est sur Bergerac, on sort, on fait la "chouille". C'est plus fort que de l'amitié. Nous avons aussi partagé des moments difficiles. Et ça rapproche. »

(1) En aviron, un bateau est de « pointe » quand chaque concurrent n'a qu'une rame et de « couple » quand il y a deux rames par personne.

IL NE RATE JAMAIS...

Les régates du 14 juillet

« Le 14 juillet à Bergerac. Le club organise une régata. Depuis que je suis présent au club, j'y participe. Bon, j'ai loupé deux éditions à cause des stages en équipe de France. Il y a des courses en début d'après-midi. Puis un repas devant le club. On regarde le feu d'artifice, puis on va au bal ! Ça marque la fin de la saison par une belle soirée. Après, c'est les vacances ! »



SA TABLE FAVORITE

La pizzeria Chez Gigino à Bergerac

Après Rachid El Koun, c'est au tour de Stany Delayre de nous vanter les mérites de Chez Gigino. « J'y allais déjà au lycée. On était externes, et les selfs de la cantine, ça allait bien... Avec trois-quatre potes rameurs, on y mangeait le midi. C'est à 4 minutes à pied du bahut. On était posé. Aujourd'hui, j'y retourne quand on fait une bouffe entre amis, avec les coaches. Alors quand on me demande un resto à recommander, je le cite. »

SON COUP DE CŒUR

« Le SNB évidemment ! »

« Le SN Bergerac évidemment ! Grâce à ce club, j'ai trouvé un équilibre. Je ne tenais pas en place, l'aviron m'a permis de me défouler. Mais il y a des règles, c'est cadré. Il faut être

rigoureux. Au fur et à mesure, on y trouve une 2^e famille. Fred Rousseaux, le coach, est plus qu'un ami. Il m'a permis de toucher le haut niveau. Et d'être en bleu-blanc-rouge. »



LA BALADE QU'IL RECOMMANDE

Périgueux ou Mussidan à moto

« À moto ! Je prends les petites routes, vers Mussidan ou Périgueux. J'ai le permis depuis un an, les entraîneurs en font aussi. J'ai toujours voulu en faire. »